



(expo)

Le sacre de Parreno

Par Anne-Cécile Sanchez

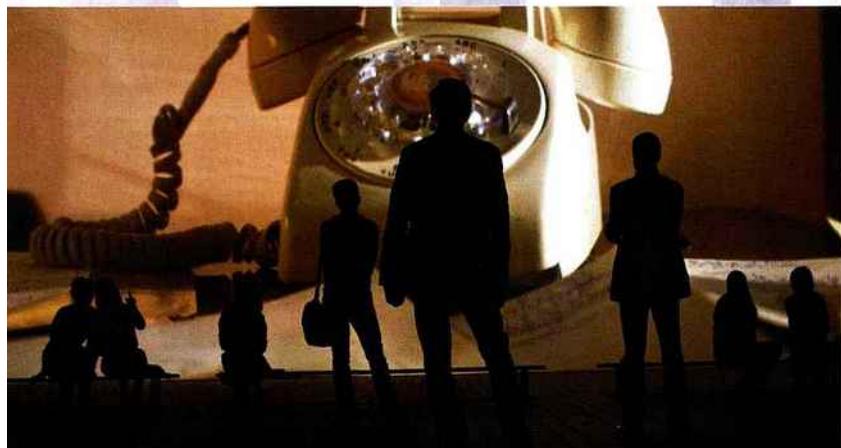
Vidéaste, plasticien, Philippe Parreno crée l'événement en occupant tout le Palais de Tokyo. Un défi de taille pour un artiste qui s'interroge depuis ses débuts sur ce que peut être une exposition.

D'accord, Philippe Parreno n'est pas un inconnu. De Venise – son film vidéo Marilyn y était projeté cet été au Teatrino du Palazzo Grassi – au Garage Center de Moscou, en passant par le musée de Philadelphie, où il fut invité l'an dernier à mettre en scène une exposition autour de Marcel Duchamp, on a pu constater récemment combien son nom s'était imposé dans le monde de l'art. Mais de là à occuper pendant trois mois l'intégralité du colossal Palais de Tokyo?

Depuis ses débuts dans les années 90, Philippe Parreno crée des objets – dessins, sculptures, films... – mais surtout, il s'efforce de renouveler la forme de l'exposition. Ses projets sont ainsi souvent collectifs, comme lorsqu'en 1999, avec Pierre Huyghe, il acquiert auprès d'une agence japonaise les droits d'un personnage d'animation, AnnLee, et invite plusieurs artistes à imaginer chacun une fiction pour lui donner vie ("No Ghost Just a Shell"). "Pour la première fois depuis longtemps, un artiste français a, par sa réflexion, un impact sur une génération d'artistes à travers le monde" analyse Jean de Loisy, le directeur du Palais de Tokyo.

Pour faire découvrir au grand public le monde de Parreno, pas question d'orchestrer une rétrospective classique. La marquise lumineuse semblable à celle d'un cinéma d'Hollywood Boulevard accrochée en auvent à l'extérieur du bâtiment, donne le ton : "On va assister à une séance" résume Jean de Loisy. En musique – Petrouchka de Stravinsky – et en images : ici un piano noir sur lequel pleuvent des flocons de neige, des monochromes de couleur, une scène vide où résonnent encore les pas des danseurs, un robot couvrant des pages et des pages de son écriture automatique... Tantôt contemplative, tantôt spectaculaire – dans une pièce, 17 écrans diffusent simultanément le portrait de Zidane filmé en 2006 avec Douglas Gordon – l'expérience promet d'être saisissante.

"ANYWHERE, ANYWHERE, OUT OF THE WORLD", DU 21 OCTOBRE AU 12 JANVIER 2014, AU PALAIS DE TOKYO, 13, AV. DU PRÉSIDENT-WILSON, WWW.PALAISDETOKYO.COM.



Carnet de route

Dormir : Hôtel Keppler, 10, rue Keppler, 75016 Paris.

Déjeuner : Aux marches du Palais, 5, rue de la Manutention, 75016 Paris.

Dîner ou prendre un verre : Monsieur Bleu, 20, avenue de New-York, 75016 Paris, 01 47 20 90 47.

Extrait de la vidéo "Marilyn" (2012)
En fond, Palais de Tokyo, 2012

© Marilyn: Denis Srygdon / Garage Center for Contemporary Culture
© Palais de Tokyo: Florent Michel / ITH45